

Denys Riout

Antje Kramer/L'Aventure allemande du Nouveau Réalisme : réalités et fantasmes d'une néo-avant-garde européenne (1957-1963)

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Denys Riout, « Antje Kramer/L'Aventure allemande du Nouveau Réalisme : réalités et fantasmes d'une néo-avant-garde européenne (1957-1963) », *Critique d'art* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/6225>

Éditeur : Archives de la critique d'art
<http://critiquedart.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :
<http://critiquedart.revues.org/6225>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2013. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Denys Riout

Antje Kramer/L'Aventure allemande du Nouveau Réalisme : réalités et fantasmes d'une néo-avant-garde européenne (1957-1963)

- 1 La somme publiée par Antje Kramer est une étude érudite sur un aspect particulier de la vie météorique du mouvement des Nouveaux réalistes (Arman, César, Christo, Gérard Deschamps, François Dufrêne, Raymond Hains, Yves Klein, Martial Raysse, Mimmo Rotella, Niki de Saint-Phalle, Daniel Spoerri, Jean Tinguely, Jacques Villeglé), dont les activités se jouaient des frontières nationales. Ses membres entretenaient des liens en Europe, notamment en Italie et en Allemagne de l'Ouest, et ils cherchaient à s'implanter aux États-Unis. Or, l'ambition de l'ouvrage, sous-titré « Réalités et fantasmes d'une néo-avant-garde européenne (1957-1963) », va bien au-delà. Antje Kramer retrace une « aventure » qui commence avant la fondation du groupe (1960), et même avant l'exposition séminale d'Yves Klein à Düsseldorf (1957), au milieu des années 1950, quand Pierre Restany défendait ses « poulains » du moment, peintres abstraits, sur la scène artistique rhénane. Elle s'achève en 1963, après la mort de Klein (1962), avec le deuxième Festival du Nouveau Réalisme organisé à Munich, dernière manifestation collective du groupe avant la commémoration du dixième anniversaire de sa naissance (Milan, 1970).
- 2 Antje Kramer se penche sur les œuvres, les textes et les manifestations du groupe, celles de ses membres, comme sur les artistes allemands avec lesquels ils furent en relation : ceux du groupe Zero (dont le « noyau dur » était représenté par Heinz Mack, Otto Piene et Günther Uecker) bien sûr, d'autres aussi tel Wolf Vostell ou encore les animateurs du mouvement Fluxus. Les nombreuses sources primaires sur lesquelles elle a fondé sa recherche lui permettent de dresser un panorama fourmillant d'informations mises en perspective. Jamais les contextes politiques, idéologiques, culturels ne sont négligés. Ainsi, la violence réelle de maintes actions, souvent oubliée au profit d'une image plus anodine des œuvres qui en résultent, reprend-elle toute sa force disruptive au sein d'un monde marqué par la menace atomique, la Guerre froide et le souvenir (ou la présence) des ruines laissées par la Seconde Guerre mondiale. A l'inverse, le recours au monochrome, l'aspiration à une « zone de silence » (Zero), l'humour et la joie de vivre participent d'une autre vision du même monde, celui de l'essor économique et de la conquête spatiale.
- 3 La méconnaissance des avant-gardes du début du siècle, au tournant des années 1960, explique en partie les rapports de fascination et de rejet que les jeunes artistes de la néo-avant-garde entretenaient avec elles et l'incompréhension de leurs aînés à leur égard. Au terme d'une démonstration aussi rigoureuse qu'argumentée, Antje Kramer peut affirmer : « Si la subversion a été un des moteurs efficaces pendant les deux premières décennies du XXe siècle, elle est évacuée chez Klein et le groupe Zero au profit d'une esthétisation totalisante – même de la politique – qui avance “toujours plus loin” sur les cendres de l'histoire » (p. 330). Plus généralement, cette « aventure allemande » à laquelle nous initie Antje Kramer convie à une meilleure connaissance de cette période foisonnante et à une compréhension renouvelée, revigorante, du Nouveau Réalisme.

Pour citer cet article

Référence électronique

Denys Riout, « Antje Kramer/L'Aventure allemande du Nouveau Réalisme : réalités et fantasmes d'une néo-avant-garde européenne (1957-1963) », *Critique d'art* [En ligne], 40 | 2012, mis en ligne le 01 novembre 2013, consulté le 24 janvier 2013. URL : <http://critiquedart.revues.org/6225>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
